



HISTOIRE D'INCOMPRÉHENSION : LES DIRIGEANTS DE PME ET ETI FACE AU DIGITAL

©Bpifrance



Pascal Lagarde et Nicolas Dufourcq

Bpifrance Le Lab, laboratoire d'idées de Bpifrance pour les dirigeants de d'entreprises de la start-up à l'ETI, a interrogé plus de 1.800 dirigeants de PME et ETI (réalisant entre 2 millions d'euros et 1,5 milliard d'euros de chiffre d'affaires) sur leur maturité digitale. Parmi les résultats de

cette enquête, il ressort que pour 87% d'entre eux la transformation digitale n'est pas une priorité stratégique. « La transformation digitale des PME et ETI françaises est fondamentale et urgente pour notre compétitivité », estime Nicolas Dufourcq. Alors que les signes de reprise économique se multiplient, le di-

recteur général de Bpifrance considère que c'est le moment pour les entreprises d'engager cette transformation. Contrairement aux idées reçues, elle concerne l'ensemble des secteurs et des entreprises et ne consiste pas simplement à injecter de la technologie : il s'agit d'adopter une approche centrée sur le client, d'évoluer vers une réelle transversalité organisationnelle et de favoriser l'innovation ouverte. Aujourd'hui, « un entrepreneur sur deux a un rapport très distancé à la digitalisation, car il considère que l'impact du digital sur son activité ne sera pas majeur à cinq ans, constate Nicolas Dufourcq.

L'étude a identifié trois grands profils de dirigeants : les Sceptiques (38% des répondants), qui ne croient pas en la révolution digitale, les Apprentis (52%), qui ont déjà engagé quelques actions, et, enfin, les Conquérants (10%), qui sont pleinement engagés dans la transformation digitale de leur entreprise. Il existe toutefois une forte hétérogénéité sectorielle en matière de transformation digitale, les dirigeants dans le tourisme et les services étant les plus avancés, alors que ceux du BTP et des transports ont encore du chemin à faire.

« La digitalisation fait partie de ces thèmes qui font peur car on n'en parle pas à hauteur d'hommes alors qu'il s'agit de sujets qui sont, finalement, relativement simples et pas forcément très onéreux. Le challenge consiste à le faire comprendre aux entrepreneurs. C'est ce que nous essayons de faire avec notre écosystème d'accompagnement qui pousse à la performance et l'excellence des entrepreneurs », explique Nicolas Dufourcq. Au premier semestre, plus de 6000 entreprises

ont ainsi bénéficié de missions conseils, entre autres sur le digital. Bpifrance a également depuis 2015 des programmes d'accompagnement très intensifs, les Accélérateurs, qui sont suivis par des dirigeants de PME et ETI disposant à la fois d'un potentiel de croissance avéré et d'une forte ambition.

« Nous pensons que la transformation digitale est une obligation et qu'elle est profondément nécessaire. Avec cette étude, nous entendons donner à tous les entrepreneurs les outils pour y arriver, car le niveau de la maturité digitale n'a, par exemple, rien à voir avec l'âge de l'entrepreneur », explique Pascal Lagarde, directeur exécutif de l'international, de la stratégie, des études et du développement chez Bpifrance. Bpifrance Le Lab a en effet créé une matrice, destinée aux dirigeants, qui apporte des conseils selon les profils des entrepreneurs (Sceptiques, Apprentis, Conquérants).

Dans la transformation digitale comme pour d'autres thèmes stratégiques, l'implication du dirigeant est indispensable : c'est à lui d'initier le projet de transformation, de le porter et de le partager avec ses collaborateurs. Or, à ce jour, seul un quart des dirigeants associent les équipes opérationnelles à leur projet. « Et seulement 12% des entreprises mettent en place des formations sur le digital à destination des salariés », constate Pascal Lagarde, qui appelle les dirigeants à être ouverts aux enjeux de leurs secteurs et, plus généralement, de l'économie.